

UN PROJET DE

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Noir et fier

Pour parler
**DU RACISME
SYSTEMIQUE**

À VOIX HAUTE



Fondation
canadienne des
relations raciales

Nous remercions la Fondation canadienne des relations raciales pour son soutien grâce au financement accordé par le gouvernement du Canada.

Merci à nos
autres partenaires
financiers :



Merci au comité
de direction du projet :



ILLUSTRATION : Emmanuel AGOSSA • INFOGRAPHIE : Sonia ROUSSAULT

MOTS DE L'ÉQUIPE DE DIRECTION



Sophie GAULIN,
DIRECTRICE
ET RÉDACTRICE EN CHEF
DE LA LIBERTÉ



Wilgis AGOSSA,
DIRECTEUR ARTISTIQUE
DE NOIR ET FIER

Avec **À Voix Haute**, nous avons voulu créer un espace où des récits trop souvent tus trouvent enfin une résonance. Ce projet multiplateforme rassemble une série de balados, un document pédagogique, une table ronde et ce cahier spécial. Ce projet est un appel à écouter, à comprendre et à transformer nos communautés.

À travers les 10 épisodes balados, nous plongeons dans des réalités qui touchent plusieurs sphères de notre société : le travail, l'éducation, la santé mentale, la communauté. Nous y rencontrons des voix courageuses, comme celles d'Axelle, Ibrahim, Bruneï, Carine, Stanislas, Natou, Ramatoulaye ou encore Beydi, qui nous livrent leurs expériences et réflexions sur le racisme. Ces récits, aussi douloureux que porteurs d'espoir, sont accompagnés par les réflexions d'experts comme Leslie Hackett, Isha Khan, Bathélémy Bolivar, Janelle Delorme, Joël Tétrault, Dr Mélanie Morris, Dr Abdulrehman ou encore Maryse Potvin, qui éclairent ces enjeux avec profondeur.

À *La Liberté*, nous croyons au pouvoir des histoires pour changer les mentalités. Nous croyons également à la force des collaborations. Grâce à notre partenariat avec **Noir et Fier** et au soutien d'organismes comme la Fondation canadienne des relations raciales (FCCR), la Société de la francophonie manitobaine et le Musée canadien pour les droits de la personne, ce projet prend une ampleur qui, nous l'espérons, marquera un tournant dans la manière d'aborder le vivre-ensemble au sein de la francophonie.

Nous tenons à remercier le comité de direction pour leur appui précieux : le Conseil jeunesse provincial, la Société de la francophonie manitobaine, l'Accueil francophone du Manitoba, le Centre de santé Saint-Boniface et l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba.

Il est des rencontres qui marquent et des collaborations qui transforment profondément. Ces derniers mois, avec l'équipe du journal **La Liberté**, nous avons collaboré à la réalisation d'une dizaine de baladodiffusions portant sur le thème du **racisme systémique**. Pour ce faire, nous avons rencontré et écouté une vingtaine de personnes. Ce fut une expérience humaine incroyable!

Comment aborder un sujet aussi complexe et polarisant que le racisme tout en cherchant à bâtir des ponts? Doit-on fermer les yeux sur les discriminations et autres formes d'injustice et prétendre célébrer nos cultures, notre diversité? Il n'y a point de réponse toute faite. Je crois qu'il faut juste oser.

Si nous voulons construire une société où règne la cohésion, il faut reconnaître les injustices et avoir le courage de les dénoncer. Il faut oser les dire à haute voix, sans peur, et non pas seulement parce qu'on fait partie d'une minorité visible ou qu'on est victime. Prenons même la parole pour les sans-voix, faisons écho à leur douleur et à leurs blessures.

En nous offrant cette plateforme d'écoute et d'apprentissage, *La Liberté* et ses partenaires ont ouvert la voie. Les histoires sont maintenant racontées pour nous éduquer. Je propose que ce soit à présent à chacun de nous d'accueillir ces témoignages, d'écouter sans appréhension, mais avec une grande ouverture. Ces histoires de résilience, ces vécus personnels, ces maux qui gangrènent nos sociétés sont encore bien réels et vécus par nos voisins. C'est à chacun de nous — Noirs, Blancs, Autochtones, Métis, etc. — de prendre la parole et d'arrêter le mal.

DES BLESSURES, UN COMBAT ET UN AVENIR



Emmanuel AGOSSA,
13 ANS,
ILLUSTRATEUR
DE LA COUVERTURE

Le racisme a pendant longtemps été toléré dans nos sociétés. Les personnes différentes de par la couleur de leur peau, leurs cheveux ou tout simplement à cause de leur culture se font malheureusement encore discriminer. Cela peut être une grande souffrance. Mon dessin représente **le combat de ces personnes**, Noires et Autochtones. J'essaie de montrer comment, malgré qu'ils se rappelleront

toujours du passé, je pense qu'il y a un bel avenir.

J'ai été inspiré justement par ces trois idées : les blessures, le combat et l'avenir. C'est important pour moi de connaître et d'apprendre à propos de ces sujets parce que je suis moi-même métissé noir. Les personnes de ma culture ont souffert et souffrent encore. Je ressens ces blessures, mais je vois aussi comment, avec les luttes, l'avenir est prometteur.

ÉPISODE 1 : ON POSE LES BASES

La série **À Voix Haute** a pour vocation de soulever les voiles du silence autour du racisme systémique pour éclairer les chemins du changement. Mais pour comprendre comment, il faut d'abord comprendre pourquoi. Ce premier épisode s'attaque alors à ce sujet fondamental, mais souvent mal compris : qu'est-ce que le racisme et comment devient-il systémique?

Bien plus qu'une série d'actes individuels, le racisme systémique, par définition, s'enracine dans les structures mêmes de nos sociétés. Il s'agit d'une dynamique de pouvoirs, parfois difficile à percevoir.

Dans cet épisode, **Maryse Potvin**, professeure de sociologie à l'Université du Québec à Montréal et co-titulaire de la Chaire France-Québec sur les enjeux de la liberté d'expression, décortique les mécanismes du racisme systémique en quatre paliers : la catégorisation (en passant par les préjugés et les stéréotypes), les discours d'opinion racistes, les discriminations (directes et systémiques) et, enfin, la radicalisation et les formes extrêmes de racisme. **Joël Tétrault**, enseignant en éducation autochtone, revient sur les origines historiques de ces dynamiques et souligne que la « race » est une construction sociale.

Cet épisode pose les bases d'une compréhension approfondie, en explorant les formes et les impacts du racisme systémique dans nos sociétés, tout en ouvrant la voie aux prochaines discussions de la série.



photo : Emilie Tournevache

MARYSE POTVIN

ÉPISODES 2 & 3 : L'ÉDUCATION

Dans ces deux épisodes d'**À Voix Haute**, on explore sans détour le monde de l'éducation face au racisme systémique. Nos intervenants mettent en lumière les défis et les opportunités pour faire de l'école un lieu d'inclusion et de dialogue, en commençant par des témoignages, comme celui d'une mère, **Natou Sacko**, et d'une activiste, **Ramatoulaye Cherif**.

Nous avons aussi rencontré **Axelle Oulé**, une jeune étudiante noire franco-manitobaine, qui nous raconte comment la diversité culturelle de son école secondaire a enrichi son expérience scolaire et renforcé son sentiment d'appartenance. Son initiative de créer une semaine culturelle, incluant un défilé, illustre l'importance de valoriser les identités multiples et de célébrer les cultures dans un cadre scolaire.

Néanmoins, elle nous raconte également un temps plus compliqué de son école secondaire, lors duquel des débats vifs avaient lieu, autour de la liberté d'expression et de l'antiracisme. On se demande alors : de quoi peut-on parler à l'école? Et comment? Comment transformer ce lieu, tantôt de savoir, tantôt de rencontres, en un espace dénué de racisme systémique?

Les experts, tels que **Maryse Potvin**, **Bathélémy Bolivar** et **Joël Tétrault**, apportent des perspectives éclairantes sur la manière dont les curriculums scolaires peuvent évoluer pour intégrer davantage les voix marginalisées et encourager une réflexion critique. Ils soulignent également l'importance de favoriser des espaces où élèves et enseignants peuvent échanger librement sur des sujets complexes liés à la diversité et à l'histoire.

Ces épisodes invitent à repenser le rôle de l'éducation dans la construction d'une société plus équitable. Ils offrent des pistes concrètes pour que l'école devienne un levier de transformation sociale, notamment par l'ouverture au dialogue et l'enrichissement des contenus pédagogiques. À écouter pour s'inspirer et mieux comprendre comment chacun peut contribuer à un avenir plus inclusif.



Maryse
POTVIN

« Il faut inviter les gens à être co-responsables des solutions. Nous sommes tous des acteurs dans une institution, et il est crucial de réfléchir ensemble au bien-être collectif. »

« Organiser la semaine culturelle a été un moment magique. Voir la fierté des élèves envers leur patrimoine m'a montré que célébrer nos différences peut vraiment nous rassembler. »

Axelle
OULÉ

Joël
TÉTRAULT

« Les élèves comprennent bien plus qu'on ne le croit. Ils savent ce qu'est la justice et l'équité. Faisons-leur confiance pour être des acteurs du changement. »

« Les enseignants eux-mêmes ont besoin de formation continue sur le racisme. Ce n'est pas une question d'information ponctuelle, mais d'une éducation profonde et durable. »

Ramatoulaye
CHERIF



BRUNEÏ NDEKA



DR ABDULREHMAN



RAMATOULAYE CHERIF



NATOU SACKO



AXELLE OULÉ

ÉPISODE 4 : LE MONDE DU TRAVAIL ET DES INSTITUTIONS

Le travail est un lieu de construction, d'épanouissement... mais aussi de fractures invisibles. Derrière les politiques, les pratiques et les promesses, les préjugés persistent. Comment affronter un monde professionnel où le racisme systémique s'insinue dans chaque étape, de l'embauche aux promotions, de l'injustice silencieuse à l'épuisement criant?

Dans cet épisode, découvrez le témoignage poignant de **Stanislas Bell**, manager au Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP), qui dévoile sa résilience face aux obstacles. Écoutez **Bathélémy Bolivar**, intellectuel engagé, **Leslie Hackett**, thérapeute, qui décrypte les blessures laissées par ces discriminations au travail, et plongez dans les réflexions d'**Isha Khan**, présidente-directrice générale du MCDP, sur le rôle fondamental des leaders dans la construction d'organisations plus justes et plus équitables.

ÉPISODE 5 : LE RACISME DANS LE SYSTÈME DE SANTÉ

Levons le voile sur les inégalités profondément enracinées dans le système de santé. L'épisode explore le racisme systémique dans le système de santé canadien et ses impacts sur les personnes racisées, en particulier les Autochtones. **Dr Mélanie Morris**, chirurgienne pédiatrique à l'Hôpital des enfants, à Winnipeg, partage son expérience et souligne les disparités flagrantes : surreprésentation des patients autochtones, maladies plus graves et obstacles à l'accès aux soins. Ces inégalités, issues de la colonisation et de la marginalisation historique, ne relèvent pas de la génétique, mais bien de facteurs sociaux.

Janelle Delorme, gestionnaire en relations autochtones, équité, diversité et inclusion au Centre de Santé Saint-Boniface, met en avant l'importance de l'éducation combinée à des actions concrètes pour instaurer un changement durable. Aussi dans cet épisode, le témoignage de **Stanislas Bell** illustre les préjugés et la discrimination vécus dans les soins d'urgence.

L'épisode appelle à une introspection, non seulement des professionnels de santé, mais aussi des décideurs au plus haut niveau. Il insiste sur la nécessité d'inclure davantage de personnes racisées dans le système de santé, tout en amorçant une transformation structurelle, tout ceci dans un but commun : garantir à toutes et tous un accès équitable et respectueux aux soins.

Dr Mélanie
MORRIS,
Chirurgienne
pédiatre

« Entre 50 et 70 % des enfants hospitalisés ici sont Autochtones, alors qu'ils ne représentent que 14 % de la population. Ce n'est pas normal. C'est un signe clair d'inégalités structurelles. »

« Les disparités en santé ne sont pas biologiques. Elles sont le résultat d'une construction sociale, d'une histoire qui a systématiquement marginalisé les communautés autochtones. »

« J'ai vu une femme autochtone se faire parler avec mépris et agressivité, simplement parce qu'elle demandait des nouvelles d'une proche. Ce comportement, c'est le racisme systémique incarné. »

Janelle
DELORME

« Quand j'étais à l'article de la mort, je me suis dit : si je continue de parler, ils vont me traiter comme cette femme autochtone qu'ils ont brutalement sortie de l'hôpital. J'ai préféré me taire pour survivre. »

Stanislas
BELL

Isha
KHAN,
PDG du
MCDP

« Je pense vraiment que c'est la responsabilité des leaders de faire ces deux choses : créer des plans et stratégies, mais aussi faire comprendre aux gens avec qui ils travaillent qu'ils font aussi partie du système. Nous sommes aussi les systèmes. Si nous ne réalisons pas cela, nous ne pouvons pas changer les systèmes de l'intérieur. »

Bathélémy
BOLIVAR

« C'est une question de réparation. Et quand il est question de réparer, il va falloir accepter de faire des exceptions. Ce n'est pas du favoritisme. C'est prendre en compte l'injustice historique qui a été faite. »

« Le concept de "premier Noir" est une distraction. Tant que ces moments resteront exceptionnels, cela prouve que le système n'est pas encore réparé. »

ÉPISODE 6 : LA SANTÉ MENTALE

La santé mentale : là où le racisme systémique laisse des marques silencieuses, mais profondes. À travers les récits courageux d'**Axelle Oulé**, **Carine Coréa**, **Bathélémy Bolivar** et **Beydi Traoré**, nous découvrons comment les micro-agressions, le rejet et le doute constant façonnent les parcours de vie et d'identité.

Accompagnés d'experts tels que **Leslie Hackett**, thérapeute, et le **Dr Abdulrehman**, psychologue clinicien, nous décryptons des notions complexes, mais essentielles : le poids de la « Black fatigue », les ravages du « gaslighting », et l'impact du racisme intériorisé.

Comment, malgré ces blessures, trouver la voie vers la résilience? Où puiser la force de guérir et d'avancer, comme humain, mais aussi comme société? Cet épisode marie des témoignages bouleversants à des pistes concrètes pour transformer la douleur en levier de changement, et l'isolement en force collective.

Leslie
HACKETT,
thérapeute

« Le gaslighting, c'est l'effort de quelqu'un pour remettre en question les perceptions de la réalité de quelqu'un d'autre, dans le but de contrôler cette personne, de la déstabiliser. C'est aussi remettre en question ses paroles, ses intentions, pour en tirer un gain personnel. Si les autres ne nous croient pas sans exemple concret, comment ne pas se sentir isolé? Cela peut devenir très difficile à vivre. »

« Chaque matin, je me demandais combien de temps encore je pourrais supporter ce silence... Mais j'ai décidé de m'imposer par mon travail, de montrer que j'en étais capable. »

Carine
CORÉA

Dr
ABDULREHMAN,
psychologue
clinicien

« Le traumatisme lié au racisme est une forme du syndrome de stress post-traumatique (SSPT). Environ 28 % des personnes de couleur confrontées au racisme développeront une forme de traumatisme racial ou de SSPT. Cela peut avoir un impact très négatif sur les gens. L'autre élément, et probablement le plus dangereux, est l'acceptation et l'intériorisation de notre déshumanisation. (...) On parle de racisme intériorisé lorsqu'une personne croit ce que l'on dit d'elle et de son peuple. Il s'agit probablement de la stratégie la plus efficace du racisme systémique. »



BATHÉLÉMY BOLIVAR



JOËL TÉTRAULT



ISHA KHAN



STANISLAS BELL



LESLIE HACKETT

Dans cet épisode, nous explorons la transmission intergénérationnelle des réalités du racisme, que ce soit par les leçons apprises, par les traumatismes transmis de génération en génération ou bien par les histoires que nous pouvons transformer, réécrire et léguer à nos enfants.

Axelle Oulé, une jeune femme noire, partage ses souvenirs d'enfance marqués par l'amour et les avertissements bienveillants de ses parents. **Beydi Traoré**, un père engagé, dévoile ses craintes et ses espoirs pour ses enfants, nés dans une société où les inégalités persistent. Que leur dira-t-il quand il sera venu le temps de leur parler du racisme?

Leslie Hackett et **Bathélémy Bolivar** nous éclairent sur la pression du « Black fatigue », les impacts des traumatismes transmis à travers les générations, et surtout, l'importance

de trouver un équilibre : éduquer, sans écraser. Préparer, sans briser.

Tous abordent les défis que rencontrent les personnes racisées dans une société où elles doivent parfois « travailler deux fois plus pour obtenir la moitié des résultats ». On y découvre des réflexions sur l'éducation, la construction identitaire et le rôle des parents pour préparer les enfants à faire face au racisme tout en cultivant leur confiance et leur résilience, tout en valorisant leurs identités.

L'épisode aborde également des concepts importants comme l'épigénétique, illustrant comment les traumatismes historiques peuvent encore se répercuter sur les générations présentes. Malgré tout, il offre un message d'espoir : célébrer l'identité et la culture noire comme des sources de force et de fierté.

BEYDI
TRAORÉ

« J'appréhende le jour où je vais devoir avoir la conversation sur le racisme avec mes enfants. C'est tellement dommage de dire à son enfant de ne pas faire confiance à tout le monde, mais il faut leur apprendre qu'il y a des gens qui leur veulent du bien, et d'autres qui leur veulent du mal. Et c'est difficile de faire la différence. »

« Les effets des traumatismes vécus par nos ancêtres peuvent influencer notre ADN et celui de nos descendants. Cela montre l'importance de considérer le passé pour construire l'avenir. »

LESLIE
HACKETT,
thérapeute

ÉPISODE 8 : LES ALLIÉ.E.S

Le rôle des allié.e.s dans la lutte contre les discriminations est essentiel. Joël Tétrault, professeur en perspectives autochtones, et **Janelle Delorme**, activiste en justice sociale, soulignent l'importance de reconnaître ses privilèges, de s'éduquer et d'agir pour démanteler les structures racistes. Ils rappellent que la lutte contre le racisme est une responsabilité collective, en particulier pour les personnes privilégiées, notamment blanches, qui détiennent les leviers du pouvoir.

Janelle Delorme insiste sur le rôle des allié.e.s, notamment pour nommer et dénoncer activement le racisme, tout en amplifiant les voix des personnes discriminées. Elle appelle chacun à agir selon ses capacités, que ce soit par des dons, des discussions éducatives ou un engagement dans des mouvements sociaux. **Joël Tétrault** met l'accent sur l'introspection personnelle : comprendre sa place dans la société, ses privilèges, et assumer la responsabilité de contribuer à un changement équitable. Il encourage à utiliser des ressources éducatives variées pour approfondir sa compréhension.

Dans cet épisode, nous comprenons que le changement repose sur une éducation continue, une solidarité active et des actions concrètes de la part de chacun, pour construire une société plus juste.

Joël **TÉTRAUT**,
enseignant en éducation
autochtone

« La réconciliation, la lutte contre le racisme, ce n'est pas seulement une question pour les personnes racisées ou autochtones. C'est une question pour les personnes qui ont la peau blanche. »

« Nommer le racisme, dénoncer le racisme... C'est tellement important, mais c'est souvent difficile pour des personnes qui ne sont pas concernées de le voir. »

« Ça fait tellement que les personnes autochtones et les personnes noires le disent... À un moment donné, il faut qu'il y ait d'autres personnes qui dénoncent le racisme. On va crier tout haut tout fort pendant encore combien d'années? »

« Utiliser ses privilèges en tant qu'allié.e, cela va aussi aider à défaire les systèmes autour de nous qui ne nous servent plus et créer des systèmes plus égalitaires ou beaucoup plus équitables, qui vont actuellement être au bénéfice de tous, et non juste des personnes soi-disant privilégiées. »

Janelle **DELORME**

ÉPISODE 9 : LA COMMUNAUTÉ

7

La francophonie manitobaine, riche de sa langue et de ses traditions, est aussi le théâtre de profondes mutations. Mais comment cette communauté plurielle peut-elle embrasser ses différences tout en surmontant les défis du vivre-ensemble?

Ce balado explore le racisme systémique au sein de la communauté francophone du Manitoba, une société pluraliste en pleine évolution. À travers des témoignages d'immigrants, de leaders et d'experts, les intervenants analysent les défis du vivre-ensemble, notamment la discrimination subtile, les préjugés et l'exclusion.

Ibrahima Diallo, un acteur clé de la francophonie manitobaine, témoigne de la transformation démographique et sociale de la communauté au fil des décennies. Cependant, malgré les progrès, des barrières subsistent, notamment pour les étudiants internationaux et les nouveaux arrivants, souvent confrontés à un manque d'inclusion. Les solutions proposées incluent l'éducation, le dialogue, et la création d'espaces communautaires inclusifs.

Les intervenants insistent sur l'importance d'une vision collective où diversité et francophonie sont valorisées. Pour réussir cette intégration, il faut déconstruire les préjugés, célébrer la pluralité, et s'unir autour de causes communes. Ce dialogue invite à transformer le racisme en une force de motivation pour bâtir une société plus équitable.

Stanislas
BELL

« Nous avons tous quelque chose à apporter. Le plus vite on le réalise, le plus vite on peut créer un monde meilleur. »

« Le racisme n'a pas toujours été quelque chose de négatif pour moi, c'est pour ça que je dis que je le vis tous les jours, parce que ça a aussi été une force, une motivation et une envie d'exister. Ça crée l'envie de créer de la valeur, c'est ma philosophie de vie. »

« Nous sommes une seule race : la race humaine. C'est ce qui doit nous unir au-delà de nos différences. »

Ibrahima
DIALLO

Maryse
POTVIN

« Il faut que les gens sentent qu'ils sont solidaires les uns des autres pour la même lutte. Parce que sinon, les gens se sentent menacés. »

ÉPISODE 10 : L'HEURE DU BILAN



C'est le moment de faire le point sur une aventure. Oui, ce projet balado a été une aventure pour nos deux co-animateurs, **Wilgis Agossa** et **Morgane Lemée** (à droite sur la photo). Pour le premier, c'est une évolution par rapport à un sujet qu'il savait difficile à aborder, encore plus en public. Ces conversations ont généré beaucoup d'émotions. Pour la seconde, c'est l'apprentissage d'une vie, ainsi qu'une remise en question du monde et de nos sociétés. Pour nos deux animateurs, cette aventure a été un cheminement personnel, dans lequel chacun ressort grandi. Il était alors important pour eux de s'arrêter pour faire le point sur ce grand projet et de vous partager ce qu'ils ont appris, et ce qu'ils veulent faire après. Car, à l'heure du bilan, c'est la grande question : Et maintenant? Que pouvons-nous faire pour aider à changer les choses?



photo : Gracieuseté

DR MÉLANIE MORRIS



JANELLE DELORME



CARINE CORÉA



BEYDI TRAORÉ



IBRAHIMA DIALLO

CE PROJET, C'EST AUSSI :

- ↳ UN DOCUMENT PÉDAGOGIQUE
- ↳ CE CAHIER SPÉCIAL
- ↳ UNE TABLE RONDE
DÉTAILS À VENIR
- ↳ UNE SÉRIE DE BALADO
À RETROUVER SUR LA-LIBERTE.CA



À VOIX HAUTE



LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Noir et fier



Fondation
canadienne des
relations raciales

Nous remercions la Fondation canadienne des relations raciales pour son soutien grâce au financement accordé par le gouvernement du Canada.

Merci à nos
autres partenaires
financiers :



Merci au comité
de direction du projet :



TCM
99^e saison

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

NOIR & FIER



Rejoignez-nous tout au long du mois de février pour des expositions d'artistes locaux, des performances d'artistes de renommée internationale, des occasions de partager, d'apprendre et de célébrer, et plus encore !

La 4^e édition de **NOIR ET FIER** vous propose des moments à partager en famille :

Dimanche en famille

Le 2 février au Théâtre Cercle Molière

Rendez-vous, en famille, au Foyer du TCM pour quelques heures d'activités de toute sortes qui vous connecteront avec plusieurs cultures.

Maputo-Mozambique

Du 5 au 8 février au Théâtre Cercle Molière

Dans cet entraînant spectacle de jonglage, de chants rythmiques et de danse percussive, quatre irradiants performeurs mozambicains nous en mettent plein les yeux et les oreilles.

Les mercredis, je conte

Les 5, 12, 19 et 28 février au Théâtre Cercle Molière

Ouvrez les frontières du monde dans un voyage tout spécial qui vous fera découvrir l'histoire de plusieurs peuples, des traditions riches et parfois proches des mythes.

Projection de série : Lakay Nou

Le 9 février au Théâtre Cercle Molière

Toute la famille est bienvenue à cet après-midi cinéma.

Découvrez le reste de la programmation à

noiretfier.ca

